

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

Poésie : I : Les Eglises qui meurent
II : Les Aveugles !

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1926, tome 25, p. 79

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

I

Les Eglises qui meurent

Suites de la guerre, ou faute de ressources, ou mauvais vouloir des municipalités cartellistes, se consomme l'agonie des églises de France. *Les journeaux*

Ainsi pour vous, millénaires clochers de France
Dont le temps respectait le geste aérien,
La foule désormais n'a plus qu'indifférence ;
Vous, si chers aux aïeux, ne lui dites plus rien !

Autrefois, dans l'épreuve ou la désespérance,
Tous, aussi bien fils des cités que terrien,
Venaient à votre appel, et, dans ces jours de transe,
Bien rare était qui se montrât voltairien.

Mais quand la nation entre toutes aimée,
Proclamant sa croyance à jamais périmée,
A son Dieu renié ne veut plus recourir,

Vous, dont la guerre et l'oubli font des nécropoles,
De la foi délaissée êtes-vous les symboles,
Et comme elle se meurt allez-vous donc mourir ?

II

Les Aveugles !

Nisi Dominus...

Depuis trois jours la mer se cabre sous l'orage
Et bat sa rive à coups précipités et courts ;
Quel môle, quelle digue arrêterait le cours
De qui se fait un jeu d'arracher tout barrage ?

Alerte ! Ce n'est plus le temps de vains discours.
L'heure presse. Jeunes et vieux, tous à l'ouvrage !
Quand le talent ne fait défaut, ni le courage,
L'effort de tous sera d'un suffisant secours

Enfin l'œuvre s'achève ! Elle est faite la digue !
Sauvés ! Mais à quel prix d'angoisse et de fatigue,
Quand un ras de marée emporte tout d'un trait !

Œuvre mort-né d'avance et science impuissante.
Lorsque de qui commande aux flots l'aide est absente
Et qu'on ne veut pas voir d'où le salut viendrait !

G. de CHAUMONT,